

10 Février 2017

Mondial de tonte au Dorat : vitrine pour l'élevage ovin

Le championnat du monde de tonte de moutons qui se déroulera en 2019 au Dorat impliquera aussi de nombreux professionnels du Montmorillonnais.

Sébastien Kerouanton

Une bonne nouvelle est arrivée de Nouvelle-Zélande mercredi matin pour la filière ovine du Limousin et du Poitou-Charentes : le championnat du monde de tonte de moutons aura lieu en 2019 au Dorat, commune du nord de la Haute-Vienne, située à une trentaine de kilomètres de Montmorillon.



Éric Delicourt lors d'un chantier de tonte dans un élevage de La Trimouille.

L'événement devrait attirer jusqu'à 30. 000 personnes entre le 1 er et le 7 juillet 2019 : « Ce sont les JO de

la tonte, résume Jean-Louis Vollier, directeur du GIE Ovin (agneau du Poitou-Charentes), nous en avons été parmi les premiers partenaires et j'y ai toujours cru. Il faut saluer le dynamisme de l'équipe du Dorat (1) qui a préparé et réussi cette candidature. Au-delà de la tonte, tous les métiers de la filière ovine vont être valorisés. Ce sera un événement majeur avec une forte couverture médiatique ; à nous maintenant, avec les collègues du Limousin, de mettre en avant la viande d'agneau, d'attirer des jeunes vers ces métiers ». Les organisateurs auront aussi besoin de 10. 000 moutons (5. 000 pour les entraînements et autant pour la compétition). « Ils veulent des animaux homogènes avec des toisons équivalentes, il faudra peut-être décaler des agnelages pour avoir les animaux prêts à tondre au bon moment, cela demandera une réflexion globale. » « S'il faut garder 50 ou 100 agnelles à tondre pour le mondial je le ferai, promet Éric Delicourt, éleveur à Bourg-Archambault, vice-président de Poitou-Ovin et tondeur

professionnel, vice-champion de France de tonte il y a une quinzaine d'années. On va attirer des jeunes vers ce métier, qui est difficile mais qui se professionnalise. Même si les éleveurs de moutons sont moins nombreux, il y a toujours besoin de tondeurs ». « Ce Mondial va donner une autre image de la tonte, espère Denis Bergeron, éleveur à Saulgé et président de la FNSEA86. Même si le geste paraît spectaculaire, on ne fait pas mal aux brebis, l'animal est respecté, il n'est pas dans notre intérêt d'avoir des animaux blessés. La tonte est au contraire indispensable pour la santé de l'animal. »

(1) L'association pour le mondial de tonte de moutons, président par Christophe Riffaud. Voir notre édition d'hier. ■